

Chapelle Notre-Dame de L'Assomption. Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, Montréal
Vendredi, 28 août 2026 - Homélie du Père Parnel Monrose, c.s.c.

"Le Seigneur soit avec vous! " "Et avec votre esprit! "

"Proclamation de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ selon saint Matthieu (25,1-13)

"Gloire à toi, Seigneur Jésus! "

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole. "Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leurs lampes pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : " Voici l'époux! Sortez à sa rencontre. " Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leurs lampes. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous. Allez plutôt chez les marchands vous en achetez." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, quand les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous!" Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas." Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure."

"Acclamons la Parole de Dieu. " - "Louange à Toi, Seigneur Jésus."

Sœurs et frères, voici l'époux sortait à sa rencontre! Ce cri retentit au milieu de la nuit; il nous révèle quelque chose d'essentiel sur notre vie chrétienne. Nous attendons quelqu'un, nous attendons Jésus Christ. La parabole, dix jeunes filles qui prennent leur lampe pour aller à la rencontre de l'époux. Toutes attendent, toutes ont une lampe, toutes finissent même par s'endormir lorsque l'époux tarde, mais cinq ont emporté de l'huile et cinq n'ont rien emporté. Jésus conclut : " Veillez donc! " Veiller ne signifie pas vivre dans la peur; c'est garder notre cœur disponible à Dieu. C'est entretenir notre relation avec le Seigneur afin que notre foi ne devienne pas simplement une habitude extérieure.

Et pour nous qui célébrons cette Eucharistie comme une famille, un groupe, la famille Flamme d'Amour du Cœur Immaculé de Marie, cette image de la lampe et de la flamme nous rejoint particulièrement. Dans son journal spirituel, Élisabeth Kindelmann rapporte cette parole de la Vierge Marie : "Je dépose un faisceau de lumière en tes mains. C'est la Flamme d'Amour de mon Cœur." Et Marie lui demande d'y ajouter son propre amour et de la transmettre aux autres. Voilà déjà tout un programme de vie chrétienne.

Nous recevons l'Amour de Dieu mais nous ne pouvons pas le garder pour nous. Nous recevons la lumière du Christ pour qu'elle éclaire aussi quelqu'un d'autre. Mais il faut immédiatement préciser quelque chose d'essentiel. Quelle est cette lumière? Vers qui Marie veut-elle nous conduire? Le journal nous rapporte cette autre parole : "Ma Flamme d'Amour est Jésus Christ lui-même." Voilà le centre : Jésus Christ! Une véritable dévotion mariale ne s'arrête jamais à Marie. Marie nous conduit à son fils. À Cana, elle dit : "Tout ce qu'il vous dira, faites-le." Au pied de la croix, elle demeure auprès de lui et dans toute sa vie, Marie nous apprend à accueillir Jésus, à écouter Jésus, à suivre Jésus et à demeurer avec Jésus.

Voilà pourquoi, appartenir à la Flamme d'Amour ne peut pas simplement signifier appartenir à un groupe ou à réciter certaines prières. La vraie question est: "Est-ce que Jésus transforme ma vie? "Voilà ce qu'il nous faut demander. Est-ce que Jésus transforme ma vie? Est-ce qu'il transforme notre vie? Est-ce que notre prière nous rend plus patient, plus patiente? Est-ce que l'Eucharistie nous rend plus charitable? Est-ce que notre dévotion à Marie nous rassemble, nous rapproche véritablement de Jésus? Est-ce que nous pardonnons davantage? Est-ce que nous devenons plus attentif, plus attentives aux personnes qui souffrent? Mais comment pouvons-nous reconnaître si notre lampe brûle réellement? Oui ! Voilà comment nous pouvons reconnaître si notre lampe brûle réellement !

Et cela rejoint directement l'apôtre Paul dans la première lecture. Aujourd'hui, il nous dit : "Nous pourrons proclamer un Messie crucifié." Le centre de notre foi n'est donc pas une méthode spirituelle. Ce n'est même pas une dévotion. Aussi belle soit-elle; le centre de notre foi, c'est Jésus Christ, mort et ressuscité. Et saint Paul nous dit que la croix qui semble être faiblesse aux yeux du monde est en réalité, puissance de Dieu. Pourquoi? Parce que sur la croix, Jésus nous révèle jusqu'où va l'amour, l'amour de Dieu. Il aime jusqu'au bout, il donne sa vie, il pardonne, il s'abandonne au Père. Et c'est à cette lumière que nous pouvons comprendre la place du sacrifice et de la réparation dans la spiritualité de la Flamme d'Amour. La réparation chrétienne ne signifie jamais que nous ajoutons quelque chose au Sacrifice du Rédempteur, du Christ comme s'il était insuffisant. "Jésus est l'unique Sauveur." Mais nous pouvons nous unir. Nous pouvons unir notre vie à la sienne. Une fatigue offerte avec amour, une contrariété supportée sans rendre le mal pour le mal, un pardon difficile, une visite à une personne seule, une prière persévérante pour quelqu'un qui s'est éloigné de Dieu. Tout cela peut devenir une offrande d'Amour lorsque nous l'unissons au Christ.

Et aujourd'hui, c'est Augustin dont l'église célèbre aujourd'hui, nous en donne un exemple magnifique. Augustin a longtemps cherché. Il avait soif de vérité, de bonheur, d'amour. Il a connu des détours mais Dieu ne s'est pas lassé de le chercher. Et derrière le chemin d'Augustin, nous trouvons aussi une femme qui a beaucoup prié, sainte Monique, sa mère. Elle a prié pendant des années pour son fils. Elle a pleuré, elle a espéré, elle a persévéré. Elle ne pouvait pas convertir Augustin elle-même. La conversion appartient à la rencontre mystérieuse entre la grâce de Dieu et la liberté de la personne. Mais sainte Monique pouvait aimer, elle pouvait prier, elle pouvait offrir, elle pouvait espérer et cela nous rejoint profondément. Peut-être prions-nous, nous aussi pour quelqu'un depuis longtemps : un enfant qui ne vient plus à l'église, un conjoint, une conjointe qui s'est éloignée de Dieu, un frère, une sœur, un ami qui traverse une période difficile et parfois, nous décourageons parce que nous ne voyons aucun changement. Aujourd'hui, Saint Augustin et Sainte Monique nous disent : "Continue de prier, continue d'aimer, continue d'espérer." Mais laisse Dieu agir dans le cœur de cette personne selon son temps et dans le respect de sa liberté.

Revenons maintenant à l'Évangile. Quand l'époux arrive-t-il? " Au milieu de la nuit. Cela aussi est magnifique parce qu'il existe des nuits dans nos vies: la maladie peut être une nuit, le deuil peut être une nuit, la solitude peut être une nuit, les difficultés familiales peuvent être une nuit, le découragement peut être une nuit, même la prière peut parfois traverser une nuit. Et pourtant, c'est au milieu de la nuit que retentit le cri. Oui, c'est au milieu de la nuit que retentit le cri: "Voici l'époux! Sortez à sa rencontre." Voilà notre espérance. La nuit n'empêche jamais Jésus de venir.

Dans quelques instants, celui que les jeunes filles attendaient, vient déjà à notre rencontre dans l'Eucharistie. Alors, demandons-nous simplement: «Aujourd'hui, comment va ma lampe? Comment va notre lampe? Qu'est-ce qui doit être ravivé dans notre vie?: notre prière?, notre confiance?, notre charité?, notre pardon?, notre désir de Jésus? Demandons au Seigneur de raviver en nous ce qui s'affaiblit et demandons à la Vierge Marie de nous apprendre à recevoir l'amour de son fils et à le transmettre.

Car la Flamme d'Amour ne doit pas seulement être quelque chose dont nous parlons. Elle doit devenir une manière d'aimer, une manière de prier, une manière de pardonner, une manière de servir, une manière de conduire les autres vers Jésus. Alors, par notre vie, par notre prière et par notre charité, la lumière du Christ pourra véritablement passer de cœur en cœur et nous pourrons découvrir la grandeur de Dieu, la grandeur de son Amour pour nous: lui qui nous aime sans mesure et qui chuchote à l'oreille de chacun, de chacune de nous : "Mon enfant, sois sans crainte; confiance! Crois tout simplement. Je t'aime!

Fais du bien dans ta vie! Et Dieu nous sourit. Il sourit à chacun, à chacune, à nous tous. Oui, Dieu sourit et il nous bénit : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen